

# Vie de l'Unité Pastorale de Braine-l'Alleud

Mercredi des Cendres – Année B

17 février 2021 - Homélie de Père Joseph

« *Homme, souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière* »

Voici le carême. Il frappe à la porte de nos cœurs. Il arrive cette année en bouclant un cycle annuel de souffrance, de confinement, d'insécurité et de beaucoup de décès. Depuis le carême de l'année passée, aucune région sur terre ne fut épargnée par la pandémie... plus que 100 millions de personnes touchées par cette nouvelle maladie et plus que 2 millions et demi sont décédées à cause de ce virus depuis un an... C'est ce qui rend le carême de cette année **porteur d'un message** tout particulier. Il nous l'adresse sous forme de questions précises : qu'avons-nous changé depuis le carême passé, depuis que toute cette histoire de la pandémie a commencé ? Qu'espérons-nous changer en vivant le carême de cette année (2021)? Serions-nous opaques et inchangeables face à tous ces événements tragiques qui secouent la conscience humaine à une échelle mondiale depuis un an complet ?!

Le temps du carême chers frères et sœurs, inauguré dans l'Eglise par l'imposition des cendres, était depuis toujours un temps fort de notre vie liturgique, un temps condensé venant avec sa fameuse phrase : « *Homme, souviens-toi que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière* » pour nous éveiller à notre condition de finitude si jamais nous l'avions oublié... Nous le vivons donc comme **un temps d'éveil** pour notre conscience, pour ne pas nous laisser emporter par l'illusion des apparences dans lesquels nous risquons de nous baigner au quotidien de la vie. C'est un temps de discernement pour distinguer l'essentiel et le nécessaire et pour retourner à la Source. Cet effort de discerner l'essentiel nous ne nous lassons pas de le faire depuis le début de la crise, puisque nous avons réduit nos activités aux plus nécessaires, au vital qui est inévitable, d'où le plus grand changement de mentalités qui s'effectue. C'est l'urgence et le sérieux de la menace qui nous oblige à regarder notre vie à travers le prisme du nécessaire et du non nécessaire. Ces événements ne seront-ils pas des signes et des appels qui coïncident avec le même appel du carême qui veut chaque année nous préparer à vivre une Pâque de renouvellement et de résurrection avec le Christ pour une vie nouvelle ?

Le temps de carême est vécu dans la foi comme **un retour à soi-même et à Dieu** dans le plus authentique de la relation ; un temps de conversion authentique fondé tout d'abord sur l'ajustement de notre regard à propos de notre condition humaine. Oui, en ce jour rappelons-nous que nous sommes poussières et quittons toutes tentatives de *toute-puissante*. Laissons de côté les conflits internes et relationnels, qui épuisent nos énergies au quotidien et qui souvent sont basés plus sur notre envie d'avoir raison... et moins sur notre envie de rendre la vie plus belle... En ce jour béni, regardons notre vie avec un large esprit, plus élevé que les violences, plus noble que les intérêts. Cherchons à établir des liens et des relations plus humaines, qui rendent le monde meilleur et adoucissent les souffrances. Oui, l'humain est intrigant, il est capable de beaucoup de merveilles tout en ayant une vie courte et marquée par la finitude. Les maladies, les accidents et toutes les épreuves qui nous mettent face à notre impuissance viennent nous rappeler les limites de notre condition fragile. Elles peuvent être entendues comme des signes de notre temps, profitons-en pour en faire sortir quelque chose de bon, de meilleur. Sinon nos efforts et nos souffrances demeureront insignifiants et l'énergie gâchée !

Le temps du carême est aussi un **temps de prière** par excellence. S'il vient fermer nos bouches en faisant le jeûne de certains aliments pour quelques temps... c'est pour finalement ouvrir nos cœurs et nos yeux à la seule vérité qui reste et demeure après la fin des temps, Dieu, le maître de l'univers qui nous a créé et qui nous aime. Ce carême veut nous rappeler que nous ne vivons pas seulement de ce que nos mains possèdent, et de ce que nos corps se nourrissent... mais que nous sommes au plus profond de nous des êtres prédestinés à la vie éternelle en Dieu... Nous sommes de la poussière oui, mais en nos cœurs et corps habite et souffle l'Esprit du très Saint. À Son image et à Sa ressemblance nous sommes créés et nous sommes pourvus d'un cœur et d'une âme qui se nourrit de la connexion à la vraie vie, qu'elle trouve en Dieu sa Source... C'est cela la prière, se connecter à Lui, se laisser abreuver de la Source Divine dans la prière de cœur à cœur... Dans cette prière véritable qui baigne dans l'amour reçu et donné, nous puisons notre inspiration pour

poser au quotidien les gestes qui incarnent notre foi en Dieu-Amour, en son Fils l'Amour incarné, en son Esprit qui est l'esprit d'Amour présent partout et en chacun.

Eveillons-nous encore plus au début de ce carême à **notre identité dans le Christ** : nous sommes « *les ambassadeurs du Christ* » nous dit saint Paul dans sa lettre que nous lisons en ce jour. Nous sommes des « *coopérateurs de Dieu* » ! Dieu a voulu avoir besoin de chacun de nous pour que son amour soit présent et incarné dans ce monde. Quelle sublime vocation et mission chrétienne ! Nous ne saurions jamais l'accomplir que dans la mesure où nous la laissons-nous toucher en premier. Crions aujourd'hui avec le psalmiste : « *crée en moi un cœur pur, ô mon Dieu, renouvelle et raffermis au fond de moi mon esprit* ». C'est ce que le carême voudrait réaliser en nous. Embrassons-le et faisons audacieusement de ce temps un temps de salut, qui transforme nos consciences et nos cœurs et nous prépare à la vie nouvelle dans le Christ. Et prions afin que, si le carême de l'année passée fut l'entrée dans un tunnel d'angoisse... le carême de cette année-ci soit une vraie sortie vers la lumière, par la force de celui qui a triomphé les ténèbres, par sa mort et sa résurrection, notre Seigneur Jésus Christ, Amen.

*Père Joseph*